

La contraception « naturelle » en question

VIDÉOS. Les gynécologues alertent sur le recours massif des femmes aux contraceptions dites « naturelles », bien moins fiables que la pilule ou le stérilet.

PAR MÉGANE CHIECCHI

Modifié le 26/02/2018 à 17:52 - Publié le 26/02/2018 à 08:58 | Le Point.fr

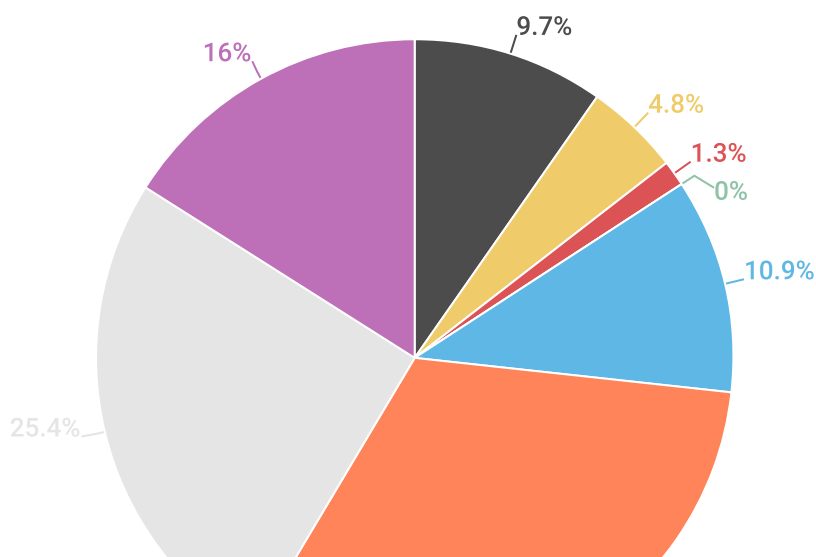


Prendre sa température, toucher sa glaire cervicale, compter les jours de son cycle et, à la fin, espérer ne pas tomber enceinte. Des méthodes d'un autre âge de plus en plus plébiscitées par les femmes. Depuis les scandales sur la pilule de troisième génération, les hormones ont perdu du terrain face à des solutions de contraception dites « naturelles ».

Évolution de la contraception entre 1968 et 2013

Méthode contraceptive pour 100 femmes françaises âgées de 18 à 44 ans.

< 1968 >



Évolution de la contraception entre 1968 et 2013
Infogram

La Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM) alerte ce lundi sur ce rejet. Dans un communiqué, sa présidente, Pia de Reilhac, dénonce la fiabilité plus que relative de ces méthodes, à l'origine de nombreux avortements. Si le taux d'IVG est sensiblement le même en France depuis 2010 (environ 220 000 par an), on observe une augmentation des IVG itératives (multiples) chez les plus jeunes : pour 10 % d'entre elles, il s'agit d'une deuxième IVG, et pour 4 % c'est la troisième, voire plus.

La contraception "naturelle" : une pratique contestée



L'épreuve des faits

Dans les faits, l'efficacité de la contraception « naturelle », basée sur le cycle, est relative. Notamment parce que la période d'ovulation chez la femme peut varier en fonction de plusieurs facteurs : fatigue, stress ou encore choc émotionnel. Il n'est donc pas rare que la durée d'un cycle change d'un mois à l'autre.

Sur le site du gouvernement Choisirsacontraception.fr, on peut ainsi lire que les méthodes naturelles connaissent jusqu'à 25 % d'échecs, ce qui signifie qu'une femme sur quatre qui choisit cette technique tombera enceinte lors de sa première année d'utilisation. À titre de comparaison, le préservatif masculin est efficace à 85 %, la pilule 91 % et le stérilet 99 %.

Les différentes méthodes naturelles : symptothermie (observation quotidienne de la température de la femme puisque, au moment de l'ovulation, celle-ci augmente), Ogino-Knaus (compter les jours à partir des règles pour déterminer le moment de l'ovulation en fonction de la durée du cycle de la femme) et Billings (symptothermie et observation de la glaire cervicale puisque, au moment de l'ovulation, celle-ci devient épaisse).

« Amen aux cycles féminins »

En France, plusieurs associations comme Billings, Fertility Care ou encore Cler Amour et Famille (Centre de liaison des équipes de recherche Amour et Famille), dont la plupart sont catholiques, proposent ces méthodes. « On appelle cela la parentalité responsable », explique d'emblée Armelle Nollet, la secrétaire générale de Cler Amour et Famille, une association reconnue d'utilité publique qui propose des formations à la contraception « naturelle » à travers un réseau de deux cents bénévoles. En 2017, Cler recensait 700 utilisatrices de sa méthode.

En partenariat avec la Conférence des évêques de France, l'association a développé sa propre terminologie. Véronique Verkimpe, sage-femme et formatrice au Cler, explique éviter l'usage du mot « contraception » : « On n'aime pas l'idée d'être contre quelque chose, encore moins contre la conception. » La fertilité « n'est pas une maladie », ajoute-t-elle, reprenant une partie de l'argumentaire défendu par la très médiatique sexologue Thérèse Hargot, qui remet en question l'héritage du féminisme d'après-Mai 1968.



L'association vient d'ailleurs de déposer le nouveau nom de sa méthode à l'Inpi (Institut national de la propriété industrielle) : « Cyclamen », comprendre « amen aux cycles féminins », précise Véronique Verkimpe, qui se défend pourtant de proposer une méthode sur la base de valeurs religieuses.

Premier scandale

Certains proposent même des applications de contraception « naturelle », comme Natural Cycles. Lancée il y a un an, Natural Cycles, certifiée par l'Union européenne, promet à ses 700 000 utilisatrices dans 120 pays une contraception qui se dit fiable à 93 %. En moyenne, cela signifie 7 grossesses pour 100 femmes. En janvier 2018, l'hôpital suédois Södersjukhuset a lancé une alerte auprès de l'agence nationale du médicament (MPA). Sur 668 avortements, l'établissement a constaté que 37 avaient été réalisés sur des femmes utilisant cette application.

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

Quel est le meilleur hôpital près de chez vous ?

François Malye et Jérôme Vincent ont enquêté auprès de 1400 établissements publics et privés et évalué 70 spécialités. Découvrez leur palmarès 2017.

[Je recherche](#)

Par Sano le 26/02/2018 à 17:10

Avec le lien

[Http : //www. Methodes-naturelles. Fr/passer-a-laction/fidelite-efficacite/resultats-detudes-de-fiabilite](http://www.Methodes-naturelles.Fr/passer-a-laction/fidelite-efficacite/resultats-detudes-de-fiabilite)

Par Sano le 26/02/2018 à 17:00

Etudes scientifiques ?

J'aimerais savoir d'où viennent les chiffres que vous donnez, des laboratoires ou des fabricants de stérilets ? Je ne sais pas qui a raison ou tort mais sur ce lien vous avez des références à d'autres études qui donnent les méthodes naturelles comme très fiables ?

Par MAIRELEC le 26/02/2018 à 16:54

Ogino pour avoir un enfant

Ogino est une bonne méthode pour trouver les bons jours de fécondité et d'augmenter la chance d'être enceinte !

l'inverse est moins sûr...

Par jasona le 26/02/2018 à 16:41

Pas une contraception

Ce ne sont pas des contraceptions mais le moyen de diminuer le risque de survenue de la grossesse. Les femmes doivent en être averties et la survenue d'une grossesse ne doit alors pas être un drame...

Par lebeurah! le 26/02/2018 à 15:13

Souvenance...

Nous, enfants de la "méthode Ogino", ne comprenons pas le retour de ces théories d'un autre âge ; à moins qu'il ne s'agisse de vouloir concurrencer l'explosion démographique de certains.

Par navrre le 26/02/2018 à 14:56

De quoi vous mêlez-vous ?

La sexualité est par définition du domaine privé. De quoi se mêlent ceux qui ont le culot d'intervenir sur celle des autres ? Les couples font ce qu'ils veulent et ont bien raison. Nul n'a le droit d'eux conseiller ceci ou cela. C'est à la limite du voyeurisme.

Par NAJIA.76 le 26/02/2018 à 14:41

Le vrai problème n'est pas là

Les femmes qui choisissent une contraception quelle que soit sa nature ont l'idée qu'il faut espacer les naissances pour préserver sa santé et consacrer suffisamment de temps à son enfant.

Le vrai problème est l'absence (ou l'interdiction par l'entourage) de toute idée dans ce sens.

Par Souffle la bise le 26/02/2018 à 10:51

Et si elles tombent enceintes

Elles diront "amen" car telle était la volonté du plus haut.

Plus sérieusement, je m'interroge sur la capacité à s'auto-réguler de ces familles que l'on voit avec un nouvel enfant chaque année jusqu'à atteindre 5 ou 6 enfants en France ou plus d'une vingtaine à l'étranger comme relaté dans un précédent article du Point.

